

# Château d'Illens

<https://illens.ch/>

Quelques articles de "La Liberté" et "Pro Fribourg"

**LA LIBERTÉ**

**PRO FRIBOURG**

Cette feuille		1p
Illens l'hélico qui danse au milieu des ruines	05.09.2014	2p
Sauver le Château d'Illens	Pro Fribourg 2015-III	1p
Le sauvetage d'Illens peut débiter	30.06.2016	2p
Un chantier à 3,5 millions pour consolider le château d'Illens	15.07.2015	1p
Illens, un escalier dans la tourelle	21.07.2017	1p
Le château d'Illens sera inauguré en 2021	22.07.2020	3p
		11 pages



## Illens l'hélico qui danse au milieu des ruines



**LA LIBERTÉ** 05.09.2014, Olivier Wyser



Les 18 et 27 septembre prochains, le spectacle en plein air réunira les chanteurs du chœur mixte, des musiciens médiévaux professionnels, un conteur et de nombreux effets de lumière. © Charly Rappo



Les infrastructures du spectacle « La légende d'Illens », ont dû être acheminées sur le site des ruines médiévales par hélicoptère en raison d'un accès terrestre difficile. Une opération impressionnante. Reportage.

C'est par un chemin boueux et escarpé que l'on accède au château d'Illens. Le tracé qui serpente dans la forêt n'est pas très long, mais il demande une certaine dose de courage pour qui s'y aventurerait en véhicule tout-terrain. Les virages en épingle à cheveux promettent quelques sueurs froides. Il n'est pas étonnant dès lors que les organisateurs du spectacle « La légende d'Illens » - à savoir le chœur mixte de Rossens L'Echo de la Sarine - ont choisi d'employer les grands moyens pour transporter les 17 tonnes de matériel nécessaires.

Du 18 au 27 septembre prochains, le spectacle en plein air réunira les chanteurs du chœur mixte, des musiciens médiévaux professionnels, un conteur et de nombreux effets de lumière. Le tout sur le site idyllique de la ruine d'Illens. La création voix et lumière narre la légende de l'amour impossible entre Conon, seigneur d'Arconciel, et Isaure d'Illens sa promise. Seulement pour acheminer sur place le matériel, c'est un hélicoptère qu'il a fallu engager. L'étrange ballet aérien s'est déroulé mercredi après-midi, sous les yeux médusés d'une poignée de curieux et de gamins ébahis.

### Une précision diabolique

« Pour nous, c'est une opération classique », explique Gabriel Terreaux, chef de projet auprès de Swiss Helicopter, une société de transport aérien basée à Epagny. L'appareil d'un rouge flamboyant - un « Ecureuil B3 Plus » - arrive sur le site vers 14 h 15. Une heure et 29 rotations plus tard, les 17 tonnes de matériel sont acheminées à bon port, devant les portes du château médiéval.

Une rotation ne dure pas plus de deux minutes. Le temps nécessaire à l'hélicoptère pour soulever un «paquet» de 800 kilos et le transporter par-dessus les arbres jusqu'au plateau sur lequel se déroulera le spectacle. Au sol, des hommes chargent et déchargent les colis, en liaison radio avec le pilote de l'hélicoptère. « Ils ont une précision impressionnante », relève avec stupéfaction une spectatrice.

« Pour nous, l'hélicoptère est indispensable. Cela aurait été quasiment impossible d'acheminer le matériel par la voie terrestre. On doit préserver le chemin pour les spectateurs. C'est un lieu magnifique, magique même, mais difficile d'accès », explique Jacques Crausaz, président du comité d'organisation de la manifestation. Il faut dire que l'infrastructure nécessaire au spectacle est imposante : scène couverte pour le chœur, gradins pour un public de 300 personnes, planchers, tours techniques, projecteurs, barrières de protection pour clôturer le site, etc.

Dans le ciel, un milan royal intrigué par la scène effectue un vol stationnaire pour observer l'hélicoptère. Surpris par les bourrasques provoquées par l'appareil, l'oiseau préfère passer son chemin. « En général les oiseaux n'ont pas peur et peuvent s'approcher de l'engin. C'est à nous de les éviter », raconte le pilote Martin Nüssli.

### Une épine dans le pied

Des missions de ce type sont le lot quotidien de l'équipe de Swiss Helicopter. « Ces jours nous posons des barrières paravalanches aux Diablerets ou des mâts de terrain de foot à Yverdon. De plus en plus de gens font appel à nous pour du transport par hélicoptère », explique Gabriel Terreaux qui dirige les opérations.

« Cela nous revient entre 2000 et 3000 francs. En tout cas ça nous enlève une sacrée épine du pied », résume Jacques Crausaz. Tandis que le responsable des infrastructures de la manifestation, Jean-François Bulliard, respire un peu plus sereinement : « Nous devons tout monter en dix jours. C'est un vrai challenge pour des bénévoles. Heureusement que tout s'est bien passé. Maintenant que le matériel est sur place, le vrai travail peut commencer. »

# Sauver le Château d'Illens

Texte et image de Pro Fribourg 2015-III

Préserver et conserver le Château d'Illens, menacé d'écroulement. Ce sont les objectifs principaux de l'association « Château d'Illens », créée en mars 2008. Elle a présenté durant l'été une forme de plan de sauvetage, comprenant la stratégie et les coûts des opérations envisagées. L'urgence consiste à consolider les fondations de l'ouvrage côté falaises afin d'éviter que l'érosion ne puisse finir son œuvre. Cette ruine appartient à la commune de Rossens et se situe au cœur d'un méandre de la Sarine.



Plusieurs analyses ont été menées pour fixer des priorités. Il en ressort qu'il sera également indispensable de poser une couverture, surtout pour protéger les manteaux de cheminée, mais aussi pour éviter « l'aggravation de l'état de la couronne de l'édifice », précisent les responsables de l'association dans le dossier directeur qui donne les grandes lignes des opérations à entreprendre

Emmené par l'ancienne conseillère d'État Roselyne Crausaz, le comité compte huit personnes, dont Jacques Crausaz, syndic de Rossens. Au total, ce ne sont pas moins de 3,5 mio. de francs qui seront indispensables à cette sauvegarde. L'association devrait pouvoir bénéficier de subventions de la Confédération à hauteur de 700'000 fr. et d'une fois autant de la part du canton.

Afin de conserver au mieux cette bâtisse, l'association souhaite s'appuyer sur les études historiques déjà effectuées sur son passé. « Château d'Illens » met donc en évidence certaines informations livrées par une étude de l'historien d'art (et actuel adjoint du chef du Service des biens culturels) Aloys Lauper. Tout d'abord, l'existence des seigneuries d'Arconciel et d'Illens est attestée depuis le Xe siècle.

Quand Guillaume de la Baume, chambellan de Charles le Téméraire et du roi Charles VII, reprend le domaine d'Illens en 1455, la forteresse médiévale est déjà en ruine. Dès 1470, le nouveau propriétaire y construit un pavillon de chasse, avec tout le confort d'une résidence urbaine de l'époque. Mais les guerres de Bourgogne l'empêchent de terminer les travaux. Bernois et Fribourgeois s'emparent du château en 1475, puis Fribourg ordonne le démantèlement de la citadelle médiévale tout en conservant le manoir. Et ce n'est que depuis 1914 que le domaine est la propriété de la commune de Rossens.

L'étude d'Aloys Lauper date d'une vingtaine d'années. Des interventions du Service archéologique cantonal sont prévues sur place avant le début des travaux, afin de compléter l'histoire de ce bâtiment. Les travaux devraient débuter durant le premier semestre 2016 et durer 4 ans, espèrent les responsables de l'association.

# Le sauvetage d'Illens peut débuter



**LA LIBERTÉ**

30.06.2016

Anne Rey-Mermet

Un toit viendra protéger l'édifice pour éviter qu'il continue de se désagréger avec les intempéries et les cycles gel-dégel. © Charly Rappo



Histoire » Le château situé non loin de Rossens va être consolidé. Le premier coup de truelle a été donné hier

Plus besoin de se plier en deux et de ramper dans la terre pour franchir la porte du château d'Illens. Depuis l'automne dernier, des travaux de fouille et de sécurisation ont été menés en vue de la consolidation de la vénérable bâtisse. L'occasion d'évacuer quelque 240 m<sup>3</sup> de gravats et de remettre au jour le sol en molasse du caveau. Il s'agit là des prémices du projet présenté en juillet 2015 par l'association Château d'Illens qui vise à préserver et à conserver ce site historique situé non loin de Rossens. Celle-ci célébrait hier le premier coup de truelle de ce chantier qui devrait se dérouler en quatre étapes.

Le but principal de ces travaux, devisés à 3,5 millions de francs au total en mars 2014, est de consolider l'édifice pour éviter qu'il ne pâtit davantage des effets du temps et des intempéries. « En premier lieu, il s'agit de réaliser la consolidation des fondations côté falaise car si ce pan devait lâcher, tout s'écroulerait », écrit l'association dans son dossier directeur. Après une mise à l'enquête qui n'a pas suscité d'opposition, le permis de construire a été délivré en janvier. Les travaux de construction de la nouvelle structure qui renforcera le bâtiment vont pouvoir commencer dès le mois de septembre. L'association Château d'Illens élabore son projet depuis 2008 déjà.

## Un toit contre la pluie

L'idée n'est pas de rénover le château pour lui redonner son aspect originel. Une sorte d'échafaudage permanent sera monté pour consolider la bâtisse, un toit viendra coiffer le château pour le protéger des intempéries, un escalier en colimaçon sera introduit dans la tour pour remplacer les marches en molasse disparues, un plancher sera installé au-dessus du caveau et différents niveaux de coursives seront édifiés. « Dès septembre, nous allons préparer les assises de la nouvelle structure. Une fois le plancher monté au-dessus du caveau, il servira de place

de travail et de stockage pour les ouvriers », indique Raoul Andrey, architecte responsable du projet. Le coût de la première étape est estimé à 850'000 francs.

« Notre objectif est de sauver ce patrimoine presque unique en Suisse et de le mettre en valeur avec respect et dignité », a rappelé Roselyne Crausaz, présidente du comité de l'association, à l'occasion du premier coup de truelle. L'ancienne conseillère d'Etat (1986-1991) a assuré que le but de l'association n'était pas de faire d'Illens un « Disneyland fribourgeois ».

### Nouveau trésor

Avant de lancer le chantier, l'association a tenu à apporter sa propre légende à l'édifice, berceau de nombreuses histoires, en y dissimulant un trésor. Une caissette remplie de divers éléments insolites et représentatifs de notre époque a été scellée hier dans un des murs du caveau fraîchement déblayé. Alors que ce sous-sol était pour sa plus grande partie enseveli sous la terre et les gravats, il est désormais totalement nettoyé. Ces travaux préparatoires ont fait apparaître de nouveaux éléments, comme une empreinte rectangulaire dans le sol. La marque d'un ancien pilier ? Peu vraisemblable vu son emplacement. L'entrée d'un passage souterrain pour fuir discrètement ? Le mystère reste, pour l'instant, entier.

Ces travaux préparatoires ont par contre permis de répondre à certaines questions des archéologues. Avec les différents sondages et l'évacuation des matériaux du fond de l'édifice, ils ont pu notamment préciser la nature du terrain sur lequel a été construit le château d'Illens, qui était en fait un pavillon de chasse sur trois niveaux, et en apprendre davantage sur les occupations successives des lieux. « Il était très important d'extraire tous les déblais, déblais qui ont parlé puisque certaines affirmations véhiculées jusqu'ici sont remises en cause, par exemple celle selon laquelle ce manoir n'aurait pas été terminé », a relevé Roselyne Crausaz.

### Mettre en valeur le site

Pour financer son projet, l'association peut compter sur le soutien du canton et de la Confédération. « En décembre 2012 déjà, nous avons obtenu le principe de l'octroi de subventions fédérale et cantonale de 20% chacune », s'est réjouie la présidente du comité. D'autres mécènes ont également promis de participer au projet, comme la Loterie romande qui a accordé 250 000 francs pour la première étape.

Une fois le chantier terminé, l'objectif de l'association est d'organiser différentes manifestations sur le site pour le faire connaître davantage aux Fribourgeois, mais aussi plus largement. Des visites thématiques devraient être mises sur pied, tout comme des séminaires pour les spécialistes. Une énième vie pour ce lieu chargé d'histoire.

### Pavillon de chasse tout confort

L'édifice qu'on appelle le château d'Illens et qui trône sur un promontoire au-dessus de la Sarine est en fait un pavillon de chasse. La bâtisse, qui comporte trois étages avec de vastes cheminées et des latrines, a été érigée après 1455 par Guillaume de la Baume qui avait hérité du domaine.

Le site a d'abord été occupé au Moyen Age par une forteresse. Avec le château d'Arconciel en face, celle-ci permettait de contrôler ce point de passage, explique le Dictionnaire historique de la Suisse. D'abord bien accueilli, Guillaume de la Baume est chassé par des Fribourgeois et des Bernois en 1475. « Ce château devint propriété et même bailliage de Fribourg, avant de passer dans les mains de diverses familles patriciennes de cette ville, les Castella, de Boccard, de Reynold en particulier », a rappelé hier Roselyne Crausaz dans son bref historique.

Au début du XXe siècle, le site connaît une nouvelle vie avec l'arrivée de moines trappistes français qui élèvent du bétail et fabriquent du fromage. Ceux-ci s'installent dans la ferme du domaine mais il semble qu'ils aient également occupé le pavillon de chasse avec une bibliothèque. A leur départ en 1914, les trappistes revendent le site à la commune de Rossens. C'est d'ailleurs la commune de Gibloux fusionnée qui en est encore propriétaire aujourd'hui.

# Un chantier à 3,5 millions pour consolider le château d'Illens

**LA LIBERTÉ** 15.07.2015, ARM

Un chantier à 3,5 millions pour consolider le château d'Illens © DR



Une association veut stopper l'effondrement progressif de l'édifice de Rossens. Elle a déposé à la commune en début de semaine un projet directeur qui sera mis à l'enquête mi-août. Le but est de consolider le château, pas de le restaurer.

Le Château d'Illens va ouvrir un nouveau chapitre de son histoire mouvementée. L'édifice, qui date du XVe siècle, va être préservé grâce à l'action d'une association locale. Celle-ci a présenté son projet ce mercredi à la presse. Elle prévoit notamment l'installation d'une structure métallique pour renforcer le bâtiment et d'une toiture pour le protéger.

L'ensemble des travaux est estimé à 3,5 millions de francs. Si l'association peut compter sur divers soutiens, comme le Canton, la Confédération ou encore la Loterie Romande, elle cherche encore des sponsors pour mener à bien ces travaux de préservation qui devraient durer quatre ans. Le calendrier du chantier dépendra du financement.

## Illens, un escalier dans la tourelle



**LA LIBERTÉ**

21.07.2017

Claire Pasquier

Un escalier en colimaçon a été installé dans les restes du château.

© Alain Wicht

Château d'Illens » « C'est impressionnant de voir entrer ces gros morceaux de métal dans cette minuscule tour », s'exclame Roselyne Crausaz, présidente de l'Association du château d'Illens, à Rossens. Hier matin, un hélicoptère a survolé quatre fois les ruines pour y déposer les différentes parties d'un escalier en colimaçon dans la tourelle.

Cette opération, qui a duré deux heures, fait partie des travaux de conservation du château qui ont débuté il y a un an. « C'est la sixième séance de levage par hélicoptère. Au total, il y a eu 63 rotations », explique la présidente. Les derniers ouvrages nécessiteront à nouveau l'aide d'un

hélicoptère : « Il s'agira de poser un toit de protection contre les intempéries sur la tourelle et sur le corps de logis, cet automne », précise Pierre Bertherin, secrétaire de l'association.

Les travaux n'ayant pas une visée esthétique, il est surtout question de conserver les lieux au mieux : « On ne peut pas faire du faux vieux, par exemple », note-t-il. Si le château restera fermé au public au terme du chantier, des visites guidées seront toutefois proposées.

# Le château d'Illens inauguré en 2021



**LA LIBERTÉ**

22.07.2020

Chiara Bovigny

Les travaux de conservation concernent actuellement surtout les cheminées monumentales de la façade sud du manoir. Auparavant, l'édifice et la tourelle ont notamment été dotés d'un toit de protection.



L'édifice historique situé sur le territoire de Gibloux bientôt accessible au public après 13 ans de travaux

Sarine » Lové dans un méandre de la Sarine en face du château d'Arconciel, entouré d'une forêt, un joyau du patrimoine fribourgeois connaît une nouvelle vie. Après sept ans de travaux préparatoires et cinq ans de conservation et restauration partielle, le château d'Illens entre dans sa dernière phase de travaux et pourra être inauguré en septembre 2021. L'Association du château d'Illens (ACI) s'occupe, depuis sa fondation en 2008, de la restauration de cet édifice, érigé dès 1455 par Guillaume de La Baume. Le 20 octobre 2018, l'ACI avait fêté ses dix ans d'existence et la fin des grands travaux du gros œuvre du chantier de préservation du château avec une manifestation nommée Fête du bouquet.

Petit rappel chronologique. Après que la Commission cantonale des biens culturels a délivré son autorisation de principe en 2012, les gros travaux ont été réalisés en plusieurs étapes jusqu'en octobre 2018. En 2015, des fouilles archéologiques ont été entreprises avant que 243 m<sup>3</sup> de gravats accumulés dans le manoir ne soient excavés et les premiers travaux de sécurisation dans les fondations du manoir et dans son caveau commencés. Le chantier proprement dit n'a démarré qu'en 2016 une fois le permis obtenu.

En 2017, un échafaudage permanent interne, composé de six piliers porteurs et de coursives à chaque étage, a été posé sur les arches métalliques du caveau. L'édifice a été doté d'une toiture de protection en métal et en bois, permettant de le protéger de l'eau. Un escalier métallique a également été posé dans la tourelle, en remplacement de l'escalier d'origine en molasse. Depuis la Fête du bouquet en octobre 2018, le chantier de ce bâtiment « d'importance nationale » a grandement avancé.

## Travaux sur les façades

A l'automne 2018, le chantier s'est dirigé vers l'extérieur de la bâtisse : un rappel métallique de la coiffe de la tourelle a été construit au-dessus d'un toit de protection en bois et métal. Une girouette arborant les armoiries de Guillaume de La Baume indique désormais les vents.

L'année suivante, la pose de grilles et de fenêtres a été réalisée dans la tourelle. Les façades nord, ouest et sud de l'édifice ont été elles aussi dotées de fenêtres. La façade, quant à elle, a également fait l'objet de travaux importants en 2019 et au début 2020, mais elle a réservé une surprise à l'association au moment de les entreprendre. « Nous avons découvert que les Pères Trappistes, qui ont acquis le manoir en 1903, ont détruit les petites cheminées de la façade et réalisé des fenêtres, afin de bénéficier de davantage de lumière pour la bibliothèque qu'ils avaient installée dans le manoir. Ce procédé a peut-être porté préjudice à la façade qui, fragilisée, aurait pu risquer l'effondrement à moyen terme », explique Roselyne Crausaz, la présidente de l'association.

Cette dernière s'est vue dans l'obligation de prendre des mesures de consolidation particulières. Deux solutions étaient dès lors possibles : « Nous pouvions choisir de garder les fenêtres et consolider tant bien que mal la façade ou de reconstituer les cheminées à l'ancienne avec du matériel moderne, à savoir du béton. Nous avons opté pour la seconde variante », indique Roselyne Crausaz, qui ajoute qu'un puits de lumière a été gardé à chaque cheminée pour assurer la clarté dans le bâtiment.

La façade contient également des latrines à chaque étage, « un grand luxe pour l'époque, vers 1455 », selon la présidente. Celles-ci sont actuellement restaurées et seront ensuite dotées de grillages rouillés, par mesure de sécurité, tandis que des fenêtres vont être posées dans les puits de lumière de la façade.

## Cheminées conservées

Autre grand ouvrage en ce moment : la conservation et restauration partielle des quatre cheminées monumentales de la façade sud, pour lesquelles l'ACI a reçu un don de 15 000 francs de la part de la Fondation UBS pour la culture.

Il est désormais possible de s'aventurer en hauteur, des travaux de sécurisation des bords des coursives et de restauration partielle ayant été réalisés à chaque étage du manoir. Des mains courantes devront cependant encore être posées au troisième étage afin d'éviter tout risque de chute. Enfin, le couronnement de l'édifice a été entièrement nettoyé et sécurisé à la fin 2019 et au début de cette année en raison de risques d'effondrement.

Quid de la suite ? La pose d'une fenêtre dans le caveau et d'un plancher de chêne au rez-de-chaussée de l'édifice est prévue pour cette année encore. A la fin des travaux, le sol du caveau sera complètement nettoyé dans le but de faire réapparaître le sol d'origine en molasse. De même, l'aménagement des extérieurs sera finalisé pour accueillir le public dès que possible. D'ici à l'inauguration, environ 1,8 million de francs auront été investis depuis 2015 pour les travaux.

A terme, dès que les fonds nécessaires seront réunis, l'association souhaite entreprendre des travaux de conservation sur les murs d'enceinte de la forteresse du XIIIe siècle, qui comprend un donjon et plusieurs pans de murailles.

La fête d'inauguration, avec une partie officielle et diverses animations ouvertes au public, était prévue en septembre de cette année, mais elle a dû être reportée à la fin août 2021, Covid-19 oblige. Par la suite, le château sera accessible au public, « lors de manifestations organisées par l'ACI ou, sur demande, pour des événements tels que des mariages et fêtes d'entreprise », précise Roselyne Crausaz.

## Guillaume de la Baume, seigneur d'Illens dès 1455

En 1455, Guillaume de La Baume, chambellan du duc Charles le Téméraire et du roi Charles VII, prend possession du domaine d'Illens. Il succède ainsi à son père Pierre, après 500 ans de transmission de la seigneurie d'Illens de famille en famille. Personnage illustre, Guillaume était aussi chevalier de la Toison d'or et gouverneur de la Bresse pour le compte du duc de Savoie.

Devenu seigneur d'Illens, il redonne vie aux lieux et fait construire, à l'extrémité septentrionale du promontoire et certainement sur les ruines du château fort du XIIIe siècle, un château doté de tout le confort de l'époque.

En 1474, Guillaume de La Baume est reçu en grande pompe à Fribourg. Mais, au moment de l'éclatement de la guerre entre les Confédérés et le duc de Bourgogne, le seigneur d'Illens se rallie à ce dernier et devient un dangereux rival pour les Fribourgeois. En 1475, Berne et Fribourg s'emparent de ses terres et prennent d'assaut son château et la citadelle entière. La seigneurie d'Illens échoit alors à Fribourg. Les pierres des ruines du site sont récupérées pour les constructions de bâtiments alentour. Le manoir est épargné. Guillaume de La Baume quant à lui décède vers 1495. CB